

les Mondes
de

Paul Delvaux

La Boverie - Liège

4.10.2024

16.3.2025

dossier de presse

EXPO[®]

tempora[®]





les Mondes de Paul Delvaux

p6 Parti pris et architecture de l'exposition

p8 Prêteurs

p10 Parcours de l'exposition

p16 Biographie de Paul Delvaux

p18 Œuvres commentées

p26 Commissariat

p28 Tempora

p30 Partenaires

p38 Outils pédagogiques

p40 Informations pratiques

PARTI PRIS ET ARCHITECTURE DE L'EXPOSITION

Dans le cadre du **100^{ème} anniversaire du surréalisme**, **La Boverie** accueille **du 4 octobre 2024 au 16 mars 2025** une grande exposition consacrée à l'artiste belge Paul Delvaux. Suivant une approche inédite, cette **rétrospective à trois parcours - thématique, dialogique et multimédia** - permet d'embrasser l'ensemble de l'œuvre de Paul Delvaux et de comprendre la place qu'il occupe dans le surréalisme et plus largement dans l'histoire de l'art.

Une rétrospective complète de la première à la dernière œuvre de Delvaux...

Artiste majeur, **Paul Delvaux (1897-1994)** a développé un univers singulier peuplé d'éléments iconographiques forts qui se répètent d'une œuvre à l'autre, telle une conversation picturale. Grâce à l'exposition **Les Mondes de Paul Delvaux**, qui rassemble **plus de 150 œuvres et objets**, le dialogue reprend de plus belle sous la forme d'un jeu de ricochets visuels entre **peintures et dessins**. Depuis la grande exposition organisée aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique en 1997 à l'occasion du centenaire de la naissance de Paul Delvaux, cette **rétrospective** est une occasion unique de voir le monde du peintre se déployer **de la première à la dernière œuvre (1920-1986)**. Le parcours, élaboré selon les **thématiques chères au maître**, permet de faire fi de la stricte chronologie pour démultiplier le champ des interactions. Les vestales mélancoliques, les trains, les squelettes, la Vénus endormie découverte au Musée Spitzner ou encore des résurgences antiques sont autant de motifs qui parsèment son œuvre et y cohabitent. Des **chefs-d'œuvre** de cette **figure de l'art à la renommée internationale, immortalisée par Andy Warhol**, qui n'ont plus été vus ni rassemblés depuis de nombreuses années seront présentés afin d'apporter un éclairage nouveau sur une œuvre

intemporelle, d'en révéler la complexité et d'engager un nouveau dialogue avec les visiteurs d'aujourd'hui.

... offrant des dialogues inédits avec d'autres artistes...

Delvaux, bien que solitaire dans la création, a façonné son univers au contact de l'œuvre de ses aînés et confrères. Au fil de l'itinéraire, l'exposition révèle ces parentés ou des divergences en plaçant en regard les œuvres de Delvaux et celles d'autres grands noms. Si la mise en regard avec **René Magritte** ou **Giorgio De Chirico** peut s'avérer évidente de par les liens au surréalisme, elle l'est moins avec d'autres artistes. Fait peu connu, Delvaux s'intéresse à **Amedeo Modigliani** dont le travail encouragera le peintre, encore débutant, à assumer pleinement la nudité. Par la suite, Delvaux se révèle proche de l'expressionnisme offrant des liens méconnus avec **Constant Permeke** ou **Gustave De Smet**. L'intérêt que Delvaux porte à l'Antiquité permet de rappeler sa formation auprès de **Constant Montald** et d'ouvrir un rapprochement sensible avec **Pablo Picasso**. Dans cet ensemble, les œuvres de **James Ensor** et **Félicien Rops** offrent des contre-points intéressants par le traitement des thèmes (le squelette et les deux amies) qui chez Delvaux prennent une forme moins sulfureuse que celles adoptées par ses prédécesseurs. Témoignant des influences, des emprunts et des coïncidences, ces dialogues inédits lèvent un coin du voile sur des filiations et démontrent comment et dans quel contexte l'univers de Delvaux, d'apparence hermétique et clos, s'est façonné

... et des dispositifs multimédia pour entrer au cœur de la création de Delvaux.

Cette rétrospective invite également le visiteur au cœur du processus de création delvalienne grâce à des **dispositifs**

multimédia innovants et interactifs sous trois formes distinctes et complémentaires.

En premier lieu, le visiteur pénètre dans l'intimité de l'artiste grâce à **la reconstitution originale de son atelier**. Il surprend le peintre occupé à travailler d'après modèle dans l'environnement qui était le sien, entouré d'objets personnels qui lui étaient chers et qui résonnent avec le monde pictural qu'il a créé.

Un autre dispositif permet de **découvrir l'élaboration d'un tableau**. L'original, *Rumeurs* (1980) est exposé ainsi que le dessin préparatoire tandis qu'un film permet de prendre connaissance des changements introduits par l'artiste durant la phase de réalisation de la peinture. Le film se base sur des documents inédits réunis par un ami de l'artiste, Paul Anrieu. Ce procédé permet de rentrer dans la tête du peintre.

En outre, le visiteur aura l'occasion de prendre la place du peintre en composant son propre Delvaux grâce à un **dispositif interactif « Dessine-moi un Delvaux »**. En empruntant des éléments iconographiques issus du vocabulaire Delvaux, il pourra composer son propre Delvaux.

Au milieu du parcours, une **ligne du temps augmentée** offre une mise en perspective entre l'œuvre et la vie de Paul Delvaux.

Les Mondes de Paul Delvaux est une exposition conçue, réalisée et produite par Tempora en partenariat avec la Fondation Paul Delvaux, La Boverie et Demeter ASBL.

PRÊTEURS

Les partenaires remercient chaleureusement les collections particulières ainsi que les institutions et galeries pour leur soutien et le prêt de leurs œuvres :

- **la collection Adrian David (Knokke)**
- **la Fédération Wallonie-Bruxelles**
- **la Galerie Andrea Caratsch (Zürich / St.Moritz)**
- **la Galerie Jean-François Cazeau (Paris et Bruxelles)**
- **le Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen (Anvers)**
- **le Mu.ZEE (Ostende)**
- **le Musée d'Ixelles (Bruxelles)**
- **le Musée des Beaux-Arts de Liège/La Boverie (Liège)**
- **le Musée de Woluwé (Woluwé-Saint-Lambert)**
- **le Musée L (Louvain-la-Neuve)**
- **le Musée Paul Delvaux (Saint-Idesbald)**
- **les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (Bruxelles)**
- **le Museum voor Schone Kunsten Gent (Gand)**
- **Olivier Malingue Ltd (Londres)**
- **la Opera Gallery (Paris)**
- **l'Université de Montpellier**
- **la Vedovi Gallery (Bruxelles)**



Paul Delvaux, *Tam*, 1930
Foundation Paul Delvaux © Belgium/SABAM, 2024

PARCOURS DE L'EXPOSITION

AU CŒUR DU PAYSAGE

Après un bref passage à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, Delvaux poursuit son apprentissage en autodidacte. Sans atelier, il trouve à l'extérieur, dans son environnement familial, le support de ses compositions. Il sillonne sa région natale et s'arrête en bord de Meuse pour en saisir le charme pittoresque. Il fréquente aussi le site bruxellois du Rouge-Cloître, lieu idyllique baigné d'arbres et de verdure. Il peint d'après-nature, en plein air, animé par le désir de se confronter à la lumière. Les verts tendres font ensuite place aux tons brunâtres des panaches de fumées des locomotives à vapeur. Delvaux s'attache à restituer l'activité, souvent nocturne, qui occupe les cheminots de la gare de Bruxelles-Luxembourg.

UN EXPRESSIONNISTE FIN-DE-SIÈCLE

Progressivement, la figure humaine s'impose et devient le sujet principal de compositions faisant la part belle aux attroupements de personnages tout en grandeur, rondeur et couleur. En 1927-28, Delvaux s'oriente vers une production où les modèles étirés gagnent en sensualité. Les lignes s'épurent et favorisent un raffinement nouveau. Dès 1929, de nouvelles œuvres sont réalisées sous influence expressionniste. Ce courant domine alors le paysage artistique belge représenté par des figures comme James Ensor ou Constant Permeke. Pour ces artistes, il ne s'agit plus de transcrire le monde tel qu'il est mais bien tel qu'ils l'appréhendent. Ainsi, la représentation réaliste disparaît au profit de la mise en forme de perceptions purement subjectives. L'extériorisation de soi devient un moyen d'exprimer sur la toile, les tréfonds de son âme avec passion.

LE RÉALISME MAGIQUE

Toujours en recherche, Delvaux approche de la quarantaine et poursuit son exploration créative. Les années 1934 et 1935 marquent un basculement important. Ainsi, la représentation de la femme évolue. Elle devient le sujet principal de certains tableaux dont elle occupe pleinement l'espace dans un décor qui tend vers le dépouillement. L'artiste insuffle à ces créations une atmosphère nouvelle empreinte de mystère. La découverte des œuvres de René Magritte et de Giorgio De Chirico, à l'exposition *Minotaure* organisée en 1934 au Palais des Beaux-Arts, entraîne une mutation profonde dans l'état d'esprit avec lequel l'artiste aborde son œuvre. Il s'appuie désormais sur la combinaison inattendue d'éléments pour composer son tableau. Il puise dans ses souvenirs et met en exergue un certain nombre d'éléments iconographiques qui deviendront récurrents (architecture, mobiliers, drapés). Cette phase d'éclosion est annonciatrice de l'œuvre reconnue par les surréalistes.

L'ARCHÉTYPE SURRÉALISTE

La rencontre avec le surréalisme agit sur Delvaux comme un élément déclencheur. Elle lui permet de recourir à la pratique du rapprochement insolite à des fins poétiques. Faisant fi de toute logique, l'artiste crée un monde personnel où, bien que chaque élément soit parfaitement identifiable, le mystère de la scène qui se déroule sous nos yeux demeure entier. L'espace et le temps y sont indéterminés. Le style, emprunté à la peinture classique, s'affirme et contribue à l'effet de dissonance recherché. Un contraste intéressant s'opère entre la facture léchée et un contenu surgi des pensées les plus intimes du créateur.

Bien que Delvaux n'adhérât ni à la dimension collective ni aux idées politiques des surréalistes belges, la puissance et la singularité de son univers lui valurent une certaine reconnaissance de ses pairs tant en Belgique qu'en France.

DELVAUX ET LE DESSIN

Le dessin occupe une place prépondérante dans l'œuvre de Delvaux qui est, avant tout, celle d'un dessinateur. L'artiste distinguait les dessins préparatoires, analyses préliminaires à l'exécution d'un tableau, des réalisations spontanées. Il en existe un nombre considérable, prenant des formes multiples allant d'une simple esquisse à la réalisation d'une aquarelle et/ou d'une encre de Chine. Certains dessins sont exécutés rapidement, parfois sommairement, tandis que d'autres sont si raffinés qu'ils requièrent une attention équivalente à celle que l'on porte à un tableau. Un jeu de va-et-vient s'instaure entre l'œuvre graphique et l'œuvre peinte, l'une étant à la source de l'autre et vice versa.

L'ATELIER

Pour Paul Delvaux, les années 1960 furent marquées par le succès. Les sollicitations et les expositions s'enchaînèrent. Mais les honneurs et les distinctions ne perturbèrent ni ses habitudes, ni sa peinture ! La modeste maison de Boitsfort, abritant l'atelier, demeura le lieu principal de création bien qu'il pût enfin faire procéder à l'aménagement d'un spacieux atelier digne de ce nom (1964). Une large fenêtre orientée vers le Nord offrait une lumière parfaitement adéquate pour peindre. Du trottoir, les passants pouvaient le voir travailler à son chevalet. Il tirait le rideau lorsqu'il travaillait d'après modèle. Les maquettes de train trouvèrent naturellement leur place non loin des crânes, d'un squelette, des chevalets, des lampions, des pinceaux, des châssis, des petites marionnettes, des lampes à pétrole ou encore des lanternes de cheminot... Ce refuge était l'antre du maître, un lieu qu'il chérit jusqu'à son départ définitif pour Furnes en 1984.

LA VÉNUS ENDORMIE

Fervent admirateur de la beauté féminine, Delvaux ne pouvait pas échapper au sujet de la Vénus alanguie qui inspira les plus grands peintres. Pourtant, son apparition dans l'œuvre delvalienne émane d'un souvenir prénatal : la découverte de la Vénus endormie, figure de cire exposée dans la baraque du Musée Spitzner à la foire du Midi, à Bruxelles. Ce lieu étrange était une sorte de musée anatomique révélant les spécificités du corps sans en omettre les anomalies. Seule une poupée allongée dans un cercueil en verre paraissait normale. Elle semblait respirer grâce à un ingénieux système mécanique qui soulevait sa poitrine. Delvaux fut si frappé par cette vision qu'il en resta durablement habité. À la différence des autres visiteurs de ce « musée » si singulier, Delvaux fut moins saisi par ce qu'il y vit, que par le contraste frappant entre l'ambiance joyeuse de la foire et le silence régnant à l'approche de la devanture de cette baraque. Il ressentit intensément cette frontière palpable, marquant la lisière entre deux mondes. Dès 1932, la Vénus allongée trouva une place de choix dans l'œuvre de l'artiste. Sa représentation allait évoluer avec le style du maître.

THANATOS

À 7 ans, Delvaux fut impressionné par la présence d'un squelette qui trônait dans la salle de biologie. Surmontant sa peur, Delvaux parviendra à s'approprier cette *structure* qui deviendra *figure*. Durant la Seconde Guerre mondiale, il s'adonne à des séances de dessins d'après squelettes au Musée des Sciences naturelles de Bruxelles. Pour lui, l'architecture du squelette incarne l'essence même de la vie. Dès lors, il l'anime comme un être de chair. En contraste avec ses personnages aux visages impassibles, il leur prête des expressions émotives. S'il les intègre aux scènes de la Passion, ce n'est nullement pour

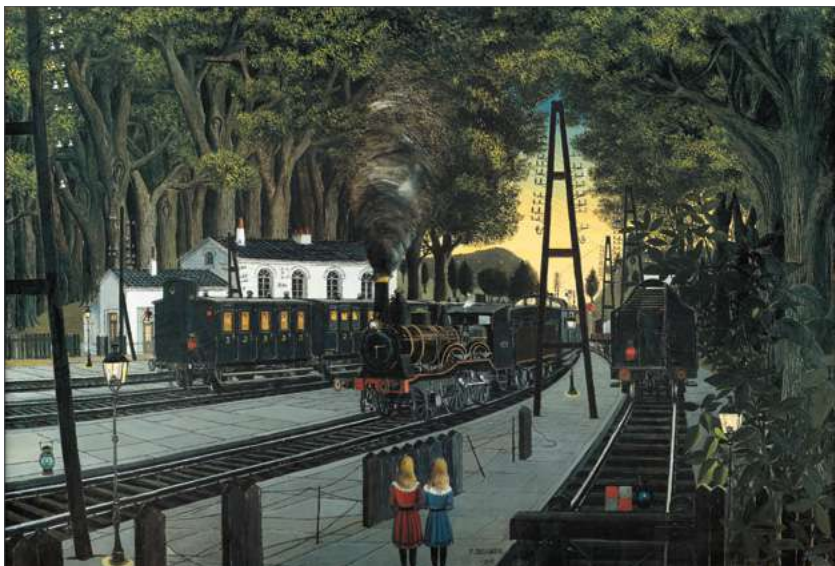
choquer mais pour accentuer le caractère dramatique de celles-ci. En dépouillant l'Homme de sa chair, Delvaux le ramène à sa condition universelle, convoquant l'adage « nous sommes tous égaux face à la mort ».

ÉROS

La représentation de la femme est majoritaire dans l'œuvre de Delvaux. Elle occupe une place centrale dans son panthéon. Bien que représentée souvent nue, parfois dévêtue, la femme inspire un profond respect à l'artiste qui l'idéalise. Elle est la muse inspiratrice dont la beauté sans cesse valorisée justifie son omniprésence. Elle se révèle sous de multiples facettes : mélancolique, romantique, fatale et sans pudeur. Le potentiel érotique qu'elle dégage évoluera dans le temps et selon les tableaux. Il se trouvera renforcé par la thématique des *Deux Amies* évoquant l'éros lesbien. La représentation du corps masculin n'est pas évacuée et trouve à se formuler au travers de la figure de l'éphèbe qui a sa place au milieu d'une gente féminine dominante.

L'ANTIQUITÉ RÉVÉE

L'enfance est une clé pour comprendre l'œuvre de Delvaux. L'Antiquité, très présente dans ses tableaux, est en lien direct avec son histoire personnelle. Écolier, le jeune Paul se passionne pour l'*Illiade* et l'*Odyssée*. Après avoir obtenu son diplôme d'humanité gréco-latine, il suit une année d'étude en architecture dont il conserve une pratique aisée de la perspective et un sens des proportions justes. S'il voyagea peu, Delvaux se rendit en Italie, à Rome et Florence, pour la première fois en 1938. En 1956, il prit le bateau depuis Venise pour se rendre à Athènes et entreprendre un long périple au départ du Pirée. Il conserva



Paul Delvaux, *La Gare forestière*, 1960
 Foundation Paul Delvaux © Belgium/SABAM, 2024

Paul Delvaux, *Palais en Ruines*, 1935
 Foundation Paul Delvaux © Belgium/SABAM, 2024



Paul Delvaux, *Chrysis*, 1967
 Foundation Paul Delvaux © Belgium/SABAM, 2024

de ce voyage des souvenirs mémorables et réalisa une série de croquis des sites visités. Ainsi tout au long de sa carrière, légendes romaines et grecques ne cesseront d'être des sources d'inspiration pour le peintre.

UN SOIR, UN TRAIN

Dès sa plus tendre enfance, Delvaux fut attiré par les trams qu'il voyait passer depuis le balcon de la maison familiale. Cette figure viendra s'intégrer à de nombreuses compositions célèbres au même titre que le train qui occupe, lui aussi, une place déterminante. Ils deviennent ainsi des motifs à part entière. Leur existence ne répond à aucune rationalité : leur présence est autant de mise en bord de mer qu'au cœur de la forêt. Les rails peuvent s'étendre jusqu'à l'horizon pour peu que l'imaginaire l'y conduise. L'aspect technique propre à ces machines fascine le peintre qui les reproduit avec précision et exactitude. Trams, trains et gares participent activement aux atmosphères qu'il cherchait à créer. Bien que ces symboles de modernité, une fois remplacés, deviendront ceux du passé, ils demeurent à jamais une promesse d'évasion.

JULES VERNE

Outre le train et la femme qui habitent l'œuvre de Delvaux avec constance, d'autres personnages récurrents peuplent son univers dont les savants qui impressionnèrent Delvaux durant sa jeunesse. Avidé d'évasion, il se plongea dans la lecture des aventures de Jules Verne et en retint deux scientifiques : le géologue Otto Lidenbrock, issu du *Voyage au centre de la Terre* (1864) et le professeur Palmyrin Rosette, physicien tiré d'*Hector Servadac* (1877). Ils évolueront dans la galaxie de Delvaux et seront réunis à l'occasion d'une peinture : *Hommage à Jules*



Paul Delvaux, *Le Tunnel*, 1978

Paul Delvaux, *Nu sur la plage*, 1934

Foundation Paul Delvaux © Belgium/SABAM, 2024

Foundation Paul Delvaux © Belgium/SABAM, 2024



Verne. Lidenbrock apparaît dès 1939 et révèle l'association entre nature et science qui s'opère dans l'imaginaire du peintre. Delvaux s'inspire du dessin d'Édouard Riou (1833-1900), illustrateur des œuvres de Jules Verne, et le transpose avec exactitude, sans chercher à atténuer son caractère étrange ni à l'intégrer avec fluidité dans son propre monde.

RUMEURS

Paul Anrieu (1930-2018), ami de Paul Delvaux, eut l'idée de le suivre dans son atelier le temps de la réalisation d'une œuvre. Prenant des photographies, il documenta les différentes étapes et changements progressifs de la peinture *Rumeurs* qu'il rassembla dans un film, *Naissance d'un tableau – Rumeurs*, produit en 1981. Cette source d'information inédite a servi de base à l'expérience immersive proposée ici. Le tableau se recrée, sous nos yeux, une seconde fois. Sa construction évolue et se modifie suivant le schéma que suivit l'esprit de Delvaux. Ce processus révèle combien l'imaginaire du peintre était foisonnant et changeant. Il tend à démontrer aussi l'exigence que Delvaux s'impose afin de parvenir à un équilibre savamment recherché, de jour en jour, et qui s'avère imperceptible, l'œuvre une fois achevée. Pour rendre l'expérience complète, le dessin préparatoire et le tableau original sont exposés. Ils permettent de mieux appréhender l'incroyable cheminement parcouru par l'artiste depuis l'idée sur papier jusqu'à la touche finale de la peinture à l'huile.

© Textes Camille Brasseur

BIOGRAPHIE DE PAUL DELVAUX

- **1897** : Naissance le 23 septembre à Antheit, près de Huy.
- **1907** : Lecture de deux livres de Jules Verne qui le marqueront durablement.
- **1910** : Suit les humanités gréco-latines à l'Athénée de Saint-Gilles. *L'Odyssée* d'Homère lui fait une forte impression.
- **1918-1919** : S'inscrit en section peinture décorative auprès du peintre Constant Montald, à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.
- **1924** : Premier atelier dans le grenier de la maison familiale.
- **1929** : Rencontre Anne-Marie De Martelaere, qu'il surnomme « Tam ». Relation à laquelle il met fin l'année suivante à la demande de ses parents.
- **1933** : Décès soudain de sa mère, à l'âge de 59 ans. Première exposition personnelle au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.
- **1936** : Exposition *Delvaux-Magritte* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.
- **1937** : Décès de son père, âgé de 64 ans. Mariage avec Suzanne Purnal, secrétaire de Robert Giron, directeur du Palais des Beaux-Arts et grand ami de Delvaux.
- **1940-41** : Prend part à l'*Exposición internacional del surrealismo*, Galeria de Arte Mexicano, Mexico.
- **1944-45** : Rétrospective *Paul Delvaux* au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.
- **1947** : Rencontre inopinée avec Tam à Saint-Idesbald. Ces retrouvailles auront raison de son mariage. Divorce prononcé en 1949.
- **1948** : Réalisation du film *Le monde de Paul Delvaux* d'Henri Storck, mis en musique par André Souris.
- **1950** : Est nommé professeur à l'atelier de peinture de l'École Nationale Supérieure d'Art et d'Architecture La Cambre à Bruxelles, où il enseignera jusqu'en 1962.

- **1951** : Construit une maison-atelier dans les dunes de Saint-Idesbald, dites les *Noordduinen*.
- **1952** : Épouse Anne-Marie De Martelaere, dite Tam, le 25 octobre à Boitsfort.
- **1954** : Déménage avec Tam à Boitsfort dans une maison où il installe son atelier.
Participe à la XXVII^e Biennale de Venise sur le surréalisme.
- **1956** : Entreprend un voyage en Grèce. L'influence de l'architecture antique se ressent dans les œuvres qu'il réalise alors.
- **1959** : Première exposition personnelle à la Staempfli Gallery de New York qui le défendra jusqu'au début des années 1970.
- **1965** : Est nommé président-directeur de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique.
- **1967** : Importante rétrospective au Musée d'Ixelles qui donne lieu à une visite royale.
Paul-Aloïse De Bock publie la première grande monographie qui lui est consacrée.
- **1968** : Participe à la XXXIV^e Biennale de Venise.
Inauguration de la place Paul Delvaux à Antheit.
- **1969** : Rétrospective au Musée des Arts décoratifs de la Ville de Paris.
- **1971** : Réalisation du film issu de l'album *Melody* de Serge Gainsbourg et Jane Birkin. Dans une partie de celui-ci, le couple marche dans les décors de tableaux de Delvaux.
- **1972** : Importante participation de Delvaux à l'exposition *Peintres de l'imaginaire. Symbolistes et surréalistes belges* au Grand Palais, Paris.
- **1973** : Exposition rétrospective au Museum Boijmans van Beuningen, Rotterdam.
- **1975** : Rétrospective au Musée national d'Art moderne de Tokyo suivi d'une présentation à Kyoto.
Reçoit la Légion d'honneur.
- **1978** : Exécute une peinture monumentale pour la station de métro Bourse à Bruxelles.
- **1979** : La Fondation Paul Delvaux est créée à Bruxelles le 31 octobre.
- **1981** : Important hommage rendu à Delvaux lors de la XVI^e Biennale de São Paulo.
- **1982** : En juin, le Musée Paul Delvaux est inauguré à Saint-Idesbald.
- **1984** : S'installe définitivement dans la maison de Furnes, acquise en 1969.
Est nommé chef de gare d'honneur de la gare d'Ottignies-Louvain-la-Neuve.
- **1989** : Décès de son épouse Tam le 21 décembre.
- **1991** : Exposition rétrospective (1922-1982) organisée au Grand Palais (Paris).
- **1994** : Paul Delvaux décède le 20 juillet à Furnes où il est enterré.
- **1997** : Grande rétrospective à l'occasion du centenaire de sa naissance aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique.
Présentation d'une exposition inédite *Le pays mosan de Paul Delvaux* à Huy.

ŒUVRES COMMENTÉES

© Textes Camille Brasseur

Durant les années 1930, l'expressionnisme domine la scène artistique belge. Delvaux en subit l'influence ainsi que celle de l'artiste James Ensor. Cette huile est un témoignage unique car la variante a été détruite. Libérée de son cercueil, la Vénus est allongée, les yeux clos, indifférente aux regards des badauds subjugués par sa beauté. Elle dénote face à ces curieux personnages endimanchés qui l'entourent. Ils adoptent une attitude proche du recueillement tandis qu'à l'extrême gauche, se tient la caissière du Musée Spitzner, résolument insensible au spectacle en cours.

Paul Delvaux

La Vénus endormie I

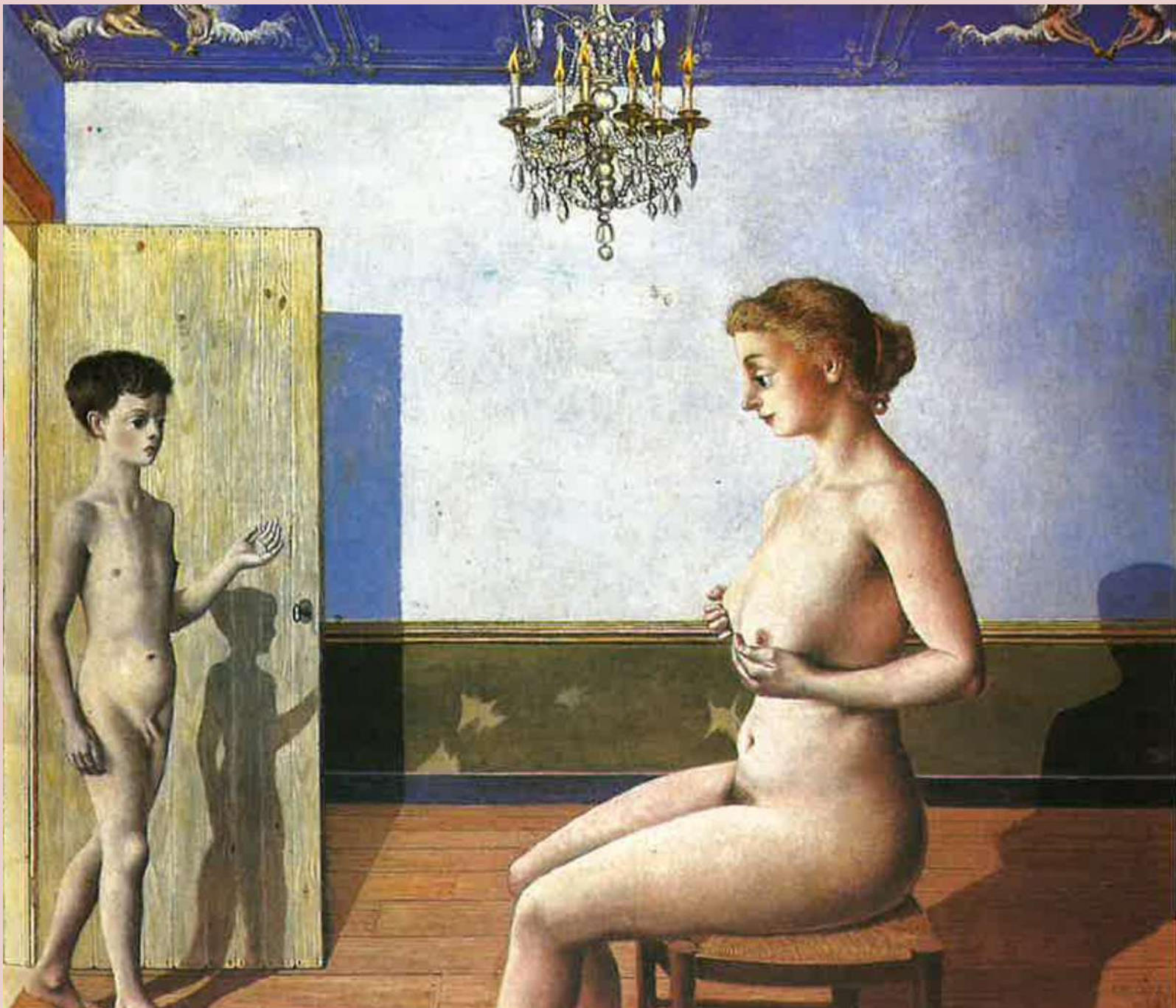
1932

Huile sur toile

Collection privée en dépôt au Musée de St Idesbald

Paul Delvaux, *La Vénus endormie*, 1932
Foundation Paul Delvaux © Belgium/SABAM, 2024





les Mondes
de
Paul
Delvaux

Œuvre emblématique, *La Visite* l'est à la fois par son sujet et par la polémique qu'elle suscita en 1962 lors d'une exposition de Delvaux à Ostende. Dans une pièce, dénuée de mobilier dont le plafond est orné d'anges et d'un lustre à pampilles, se tient une femme nue assise sur un simple tabouret. Elle tient délicatement ses seins dans ses mains tandis qu'un jeune garçon nu entre dans la pièce. Scène annonciatrice d'une initiation suggérée ? Transgression d'un interdit ? Elle fut décrochée pour « atteinte caractérisée aux bonnes mœurs » avant d'être à nouveau suspendue aux cimaises mais interdite aux regards des moins de 21 ans !

Paul Delvaux

La Visite

1939

Huile sur toile

Collection particulière avec l'aimable participation de Olivier Malingue Ltd, Londres

En 1954, une version antérieure très similaire de *La Mise au tombeau* (1951) était présentée au Pavillon belge de la Biennale de Venise. Un scandale éclata et le cardinal plaida pour interdire l'exposition au clergé et aux croyants face à une telle offense. Delvaux reprend l'iconographie des scènes de la Passion pour en proposer une version personnelle. Le Christ est allongé sur un linceul blanc tandis que la Vierge Marie coiffée d'un drapé bleu le pleure. Le positionnement et la gestuelle des squelettes contribuent à la portée dramatique de la scène. Transposée dans un espace indéterminé, évoquant une sorte de hangar, elle paraît d'autant plus puissante.

Paul Delvaux

La Mise au tombeau

1953

Huile sur toile

Musée des Beaux-Arts / La Boverie , Liège

Paul Delvaux, *La Mise au tombeau*, 1953
Foundation Paul Delvaux © Belgium/SABAM, 2024





Cette œuvre ouvre un nouveau cycle de peintures ferroviaires. Une jeune fille, de dos, à la longue chevelure blonde, revêtue d'une robe rouge, se tient au bord du tableau. Elle admire le même paysage que le spectateur : encadrés par la gare et un bâtiment blanc, des wagons de marchandises patientent sur la voie ferrée. La verticalité des poteaux à isolateurs, essaimés de-ci de-là, est contrebalancée par l'horizontalité d'une longue passerelle blanche. Le temps est suspendu comme si chaque élément de la toile contribuait au caractère irréel d'un décor ferroviaire fantasmé.

Paul Delvaux

Solitude

1955

Huile sur toile

Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles

COMMISSARIAT COLLECTIF

- Camille Brasseur
 - Michel Draguet
 - Benoît Remiche
- appuyés par toute l'équipe de Tempora.

QU'EST-CE QU'UN COMMISSARIAT COLLECTIF ?

Chez Tempora, le « commissariat collectif » remplit les fonctions traditionnellement dévolues à un seul personnage, le ou la commissaire : créer, organiser et gérer une exposition temporaire. Composé des responsables des différents aspects du projet - contenu scientifique, scénographie, direction artistique, production -, lesquels travaillent en équipe, le « commissariat collectif » permet d'harmoniser le travail de ses membres, crée une émulation féconde entre eux et fait gagner du temps. Il s'appuie sur une équipe nombreuse. Tous travaillent en équipe intégrée au sein de laquelle se retrouve, à toutes les étapes de la création, l'ensemble des compétences nécessaires à la bonne marche du projet. Cette méthode est née empiriquement au fil des ans. Désormais, le « commissariat collectif » est une marque de fabrique de Tempora. Si l'on veut, une composante de sa culture.

- **Camille Brasseur**

Historienne de l'art, Camille Brasseur mène un travail consacré à l'art belge entamé au Centre de Recherche Cobra de l'Université Libre de Bruxelles (2003-2007) poursuivi au BAM à Mons (2008-2013) et

COMMISSARIAT

au sein du Maurice Verbaet Art Center à Anvers (2013-2017). Commissaire d'expositions, elle a publié plusieurs ouvrages dédiés à l'art belge d'après-guerre (Serge Vandercam, Antoine Mortier, René Guiette).

En 2018, elle devient directrice scientifique des collections de la Fondation Paul Delvaux, fondation qu'elle dirige désormais depuis février 2020.

- **Michel Draguet**

Docteur en Philosophie et Lettres et Agrégé de l'Enseignement supérieur en Philosophie et Lettres, Michel Draguet est professeur en Histoire de l'art à l'Université libre de Bruxelles et Haut Représentant au Patrimoine culturel belge. Directeur général honoraire des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (2005-2023), il a dirigé, ad intérim, les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Belgique de 2010 à 2014. En 2009, il a créé le Musée Magritte à Bruxelles et en 2013 le Musée Fin-de-siècle.

Spécialiste de l'histoire de la peinture des XIX^e et XX^e siècles, il est commissaire de 52 expositions relatives au Symbolisme, à l'art belge du XX^e siècle ainsi qu'à Magritte. Il est l'auteur de 120 articles scientifiques et de 31 ouvrages à titre de seul auteur dont *Khnopff ou l'ambigu poétique* (Paris, Flammarion, 1995 - Prix Arthur Merghelynck 1996 de l'Académie royale de Belgique) ; *Chronologie de l'art du XX^e siècle* (Paris, Flammarion, 1997 ; nouvelle édition en 2003) ; *Ensor ou la fantasmagorie* (Paris, Gallimard, 1999) ; *Le Symbolisme en Belgique* (Fonds Mercator, 2005), *Magritte Tout en papier* (collages, dessins, gouaches) (Hazan, 2006). *Alechinsky de A à Y*, (Gallimard, 2007) *Monet. Les Nymphéas grandeur nature*, (Hazan, 2010), *Les Nagas* (Fonds Mercator 2018- lauréat de l'édition 2018 du Prix International du Livre d'Art Tribal) *Fernand Khnopff* (Fonds Mercator 2018) ou encore *Mémoires berbères. Des bijoux et des femmes au Maroc*, édité à Bruxelles et New Haven, au

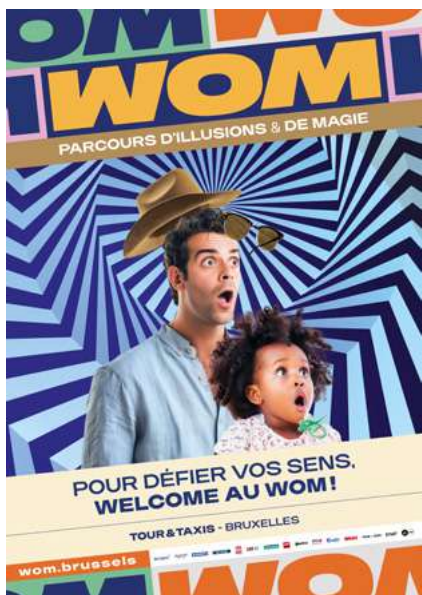
Fonds Mercator et chez Yale University Press en 2021.

- **Benoît Remiche**

Benoît Remiche est l'Administrateur délégué de Tempora, société belge de conception, réalisation, promotion et gestion d'expositions et équipements culturels, qu'il a créée en 1998.

Féru d'art contemporain, il assure la direction artistique des expositions de Tempora.

L'entreprise, dont le siège est à Bruxelles, a réalisé plus de 100 projets majeurs en Europe et aux États-Unis. Elle emploie aujourd'hui plus de 100 personnes aux qualifications les plus diverses.



tempora[®]

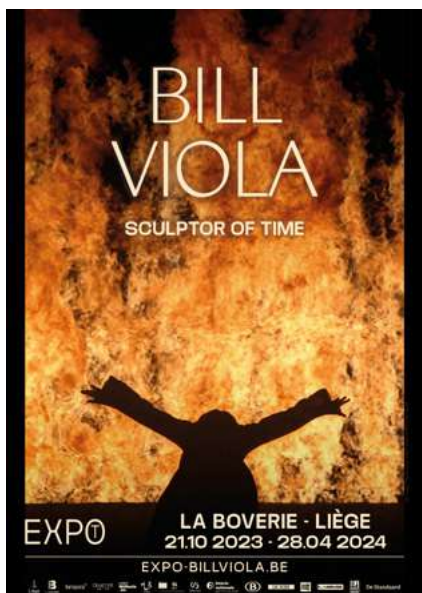
Tempora est une agence belge spécialisée dans la conception, la réalisation, la promotion et la gestion de musées, d'expositions et d'équipements culturels. Créée en 1998, la société compte aujourd'hui une centaine d'employés. Au fil des ans, Tempora, qui s'est imposée comme un opérateur culturel majeur dont les expositions s'exportent en Europe et dans le monde, est forte d'une équipe intégrée – historiens et architectes, scénographes, graphistes et spécialistes des multimédias, ingénieurs et techniciens – qui assure l'ensemble de la chaîne de production, de la conception à la gestion en passant par la fabrication. La démarche de Tempora est fondée sur un certain nombre de valeurs : le respect des lieux et de leur histoire ; la mise en valeur des collections ; la recherche de l'équilibre entre le ludique, l'esthétique et le respect rigoureux des acquis scientifiques ; l'accès au plus grand nombre et le souci pédagogique.

TEMPORA

TEMPORA, RÉALISATIONS ET RÉFÉRENCES PRINCIPAUX PARCOURS PERMANENTS

- Musée de la Seconde Guerre mondiale, Gdansk, Pologne
- Centre historique interactif de la ville de Poznan, Pologne
- Ferme d'Hougoumont, Waterloo, Belgique
- Centre d'interprétation de la légende de Saint-Georges et du dragon, Mons, Belgique
- Centre d'interprétation de la Grotte Chauvet, France
- Red Star Line Museum, Anvers, Belgique
- Museum aan de Stroom (MAS), Anvers, Belgique
- Hof van Busleyden, Een bourgondisch stadspaleis, Mechelen, Belgique
- Abbaye Villers-la-Ville, Belgique

les Mondes
de
Paul
Delvaux



- *Le Musée du Fer, Fourneau Saint-Michel*, Belgique
- *House of European History*, Bruxelles, Belgique
- *Le Beerstorium de la Brasserie Dubuisson*, Pipaix, Belgique
- *OTAN Transparency Center*, Bruxelles, Belgique
- *Belexpo*, Bruxelles, Belgique
- *Exposition permanente « Planète Vivante » Musée des Sciences naturelles*, Bruxelles, Belgique
- *Experience Europe*, Bruxelles, Belgique
- *Espace 14-18*, Citadelle de Dinant, Belgique

PRINCIPALES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- *La Belle Europe*, Bruxelles, 2001
- *Einstein, l'autre regard*, Bruxelles, 2006
- *Dieu(x), modes d'emploi*, Bruxelles 2006, Madrid 2007, Québec 2010, Ottawa 2011, Paris 2012, Varsovie 2013, Genève 2019
- *C'est notre histoire ! Cinquante ans de construction européenne*, Bruxelles 2007, Wrocław 2009
- *C'est notre Terre 1 & 2 !*, Bruxelles, Varsovie, 2008
- *L'Amérique, c'est aussi notre histoire ! Trois siècles de relations entre l'Europe et les États-Unis* Bruxelles, 2010
- *Be. Welcome. La Belgique et l'immigration*, Bruxelles, 2010; Charleroi, 2011
- *14-18, c'est aussi notre histoire*, Bruxelles, 2014
- *Via Antwerp. The road to Ellis Island New York*, Ellis Island Immigration Museum, 2016
- *L'Islam, c'est aussi notre histoire ! Douze siècles de présence musulmane en Europe*, Allemagne, Italie, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, 2010
- *21, rue la Boétie. Picasso, Matisse, Braque, Léger...*, Liège 2016, Paris, 2017
- *Bruegel, A poetic Experience*, Bruxelles, 2019
- *Warhol. The American Dream Factory*, Liège, 2020
- *Inside Magritte*, Liège, 2021
- *The World of Steve McCurry*, Bruxelles 2017, Lyon 2019, Anvers, 2021, Paris 2021

- *The Climate Show*, Bruxelles 2022, Bordeaux 2022
- *Hyperrealism Sculpture. Ceci n'est pas un corps*, Liège 2019, Bruxelles 2021, Lyon 2022, Paris 2022
- *Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié*, Lyon 2022, Strasbourg 2023
- *Bill Viola. Sculptor of Time*, Liège 2023
- *Johnny Hallyday. L'Exposition*, Bruxelles 2022, Paris 2023
- *Chéri Samba. Dans la collection Jean Pigozzi*, Paris 2023

PRINCIPALES PRODUCTIONS EN COURS ET PROJETS FUTURS

- *Passion Japon*, Lyon 2024
- *Andres Serrano. Portraits de l'Amérique*, Paris 2024
- *Elliott Erwitt. Une rétrospective*, Paris 2023, Lyon 2023, Bruxelles 2024
- *Terracotta Army. Et le premier Empereur de Chine*, Bruxelles 2024
- *Antoine de Saint Exupéry. Un Petit Prince parmi les Hommes*, Lyon 2020, Bruxelles 2022, Strasbourg 2024
- *Nadia Léger. Une femme d'avant-garde*, Paris, à partir de novembre 2024
- *Pompeii. Cité immortelle*, Bruxelles 2017, Richmond 2019, Spokane 2020, Orlando 2020, Québec 2021, New-York 2022, Arlington 2024, Lyon à partir de décembre 2024
- *Centre d'interprétation des Glaciers et du Climat*, Chamonix, 2025

GESTION DÉLÉGUÉE

- *Bastogne War Museum*, Bastogne
- *Mudia*, Redu
- *WOM (World of Mind)*, Bruxelles
- *Musée Maillol*, Paris



PARTENAIRES

La Fondation d'utilité publique Paul Delvaux a été reconnue par arrêté royal le 31 octobre 1979. Elle a pour but la protection, la diffusion et le rayonnement de l'œuvre de Paul Delvaux (1897-1994). À ce titre, la Fondation est la seule autorité compétente pour délivrer toute autorisation liée à l'exploitation, sous quelque forme que ce soit, de l'œuvre de Paul Delvaux.

La Fondation Paul Delvaux a été créée du vivant de l'artiste, bénéficiant de sa générosité. En effet, Paul Delvaux et son épouse Anne-Marie de Martelaere n'ayant pas eu d'enfant, ils ont désiré léguer une grande partie de leurs biens à la Fondation.

La Fondation Paul Delvaux possède la plus grande collection au monde de Delvaux, soit plus de 3000 œuvres couvrant toutes les époques, associant les différentes techniques et révélant la diversité des sujets exploités par l'artiste. La collection est enrichie régulièrement par l'apport de nouvelles acquisitions. Des expositions temporaires sont également réalisées au départ de la collection. De plus, la Fondation consent aux prêts et aux dépôts sollicités par de nombreuses institutions culturelles, en Belgique et à l'étranger.

La Fondation est également propriétaire d'un riche fonds d'archives qui éclaire les créations du peintre ; correspondance, notes manuscrites, photographies, documents vidéo et audio... La documentation complémentaire se compose de la bibliothèque de Delvaux (revues, livres, catalogues d'expositions et de ventes publiques, journaux et magazines etc.) qui ne cesse d'être complétée.

Depuis 1982, la Fondation dispose d'un espace d'exposition au sein du Musée Paul Delvaux de Saint-Idesbald (Koksijde) en Belgique répondant à la volonté de rendre sa collection accessible au public.

Situé à un jet de pierre de la Gare des Guillemins de l'architecte Calatrava, **le musée de La Boverie** est installé au cœur d'un parc enchanteur, dans un bâtiment historique construit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1905. Rénové en 2016 par le Cabinet Ph.D, il a été élargi d'une immense galerie vitrée de l'architecte français Rudy Ricciotti.

Le musée offre une programmation diversifiée d'expositions temporaires : des expositions d'envergure internationale, des rétrospectives d'artistes renommés et un espace consacré à la jeune création artistique.

La Boverie présente également la riche collection du musée des Beaux-Arts de la Ville de Liège qui offre au regard du visiteur des œuvres d'artistes exceptionnels, liégeois et internationaux (Lambert Lombard, Léonard DeFrance, Ingres, Closson, Pissarro, Monet, Arp, Magnelli, Debré, Hantai, Monory, Gilbert & George...), à travers un parcours chronologique allant du XVI^e siècle à nos jours.

Un moment fort du parcours est consacré aux œuvres acquises lors de la vente de Lucerne (Suisse) en 1939. Alors considérées par le régime Nazi comme de l'« art dégénéré », elles font dorénavant partie des « trésors » belges : Picasso, Gauguin, Ensor, Laurencin, Marc, Kokoschka, Lieberman, Pascin, Chagall.

En plus des expositions et de ses collections, La Boverie propose un large panel d'activités et d'événements tout au long de l'année (conférences, animations, visites originales, ateliers...).

Durant l'exposition *Les Mondes de Paul Delvaux*, La Boverie présente également *Brûlures*, une exposition de photographies de Carine Doutrelepont, du 20 septembre au 11 novembre 2024 et *la Triennale internationale de Gravure* du 29 novembre 2024 au 16 mars 2025.



© La Boverie

www.laboverie.com
info@laboverie.com
+32(0) 4 238 55 01

Demeter est une association sans but lucratif qui a pour objet la promotion au bénéfice de tous publics tant en Belgique qu'en Europe et ailleurs dans le monde, de la culture humaniste dans tous ses aspects – art, histoire, civilisation, popularisation du savoir scientifique – tout en explorant les liens entre ces différents domaines. Elle œuvre en toute indépendance d'esprit, sans parti pris partisan, philosophique ou religieux, si ce n'est une volonté de connaissance et de développement durable au service de l'humanité.

Fondée en 2008, Demeter coproduit des expositions scientifiques, historiques et artistiques d'envergure, en vue de toucher un public large et de le sensibiliser aux valeurs qu'elle défend.

Demeter a notamment participé à la production des expositions « 21 rue La Boétie » (2016-2017), « Hyperrealism sculpture. Ceci n'est pas un corps » (2020), « Andy Warhol. The American Dream Factory » (2020-2021) et « Bill Viola. Sculptor of Time » (2023-2024), montrées précédemment au Musée de La Boverie.

La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer.

En jouant à un jeu de la Loterie Nationale pour un petit montant, de nombreux joueurs ont non seulement une chance de remporter le gros lot, mais aussi l'occasion d'aider d'innombrables initiatives dans la société. Grâce à tous les joueurs, nous sommes nombreux à pouvoir bénéficier du soutien financier nécessaire. De par son modèle unique, la Loterie Nationale peut investir 200 millions d'euros dans des projets et des associations qui font la différence sur le plan humanitaire, social, sportif, culturel et scientifique. La Loterie Nationale, c'est bien plus que jouer.

Intéressé(e) par un job
à la Loterie Nationale ?



Scan Me

Merci à tous les joueurs
de la Loterie Nationale.
Grâce à eux, l'asbl Demeter
peut vous offrir la
passionnante exposition
'Les Mondes de Paul Delvaux'.
Et vous, vous jouez aussi, non ?

 **loterie
nationale**
BIEN PLUS QUE JOUER

Collection Fotomuseum Antwerpen, B/2007/3906285/5 ©Flip Tias.

EXPOSITION

LA GENÈSE. L'ORIGINE DU MONDE

Du 5 octobre 2024 au 16 mars 2025

À la salle du TréZOO de l'Aquarium-Muséum de Liège

L'artiste Benjamin Schoos, alias Miam Monster Miam, à travers ses peintures, collages, dessins et installations vidéo, confronte son univers mutant avec celui de la peinture murale «La Genèse» de Paul Delvaux et les collections de la Salle TréZOO de l'Aquarium-Muséum.

L'exposition joue sur les liens entre l'imaginaire surréaliste de Paul Delvaux, les thématiques du corps humain, de la mythologie et des mutations, et les sciences naturelles. Les visiteurs peuvent découvrir des œuvres hybrides de Benjamin Schoos qui, à l'image des créatures fantastiques et des paysages volcaniques de La Genèse, explorent les frontières entre le vivant, le mutant et le fantastique. Les collections zoologiques et les modèles en verre des célèbres verriers Léopold et Rudolf Blaschka, exposés dans la Salle TréZOO, participent également à ce jeu de correspondances et renforcent l'aspect cabinet de curiosités de l'exposition.

Vernissage le vendredi 4 octobre dès 18h (entrée libre)

Cette soirée sera enrichie par l'interprétation de quelques extraits de *The Direct Way To Melancholy*, une œuvre instrumentale poétique qui accompagnera les visiteurs dans leur immersion au sein de cet univers multisensoriel.

Cette exposition est le fruit d'une collaboration entre la Space Collection et l'Aquarium-Muséum de Liège. Avec le soutien de : La Fondation Paul Delvaux, Tempora, La Boverie, La Ville de Liège, La Province de Liège, Uhoda Collection, Fédération Wallonie-Bruxelles, le Pôle muséal & culturel - ULiège, Scalp et Freaksville.

INFOS PRATIQUES

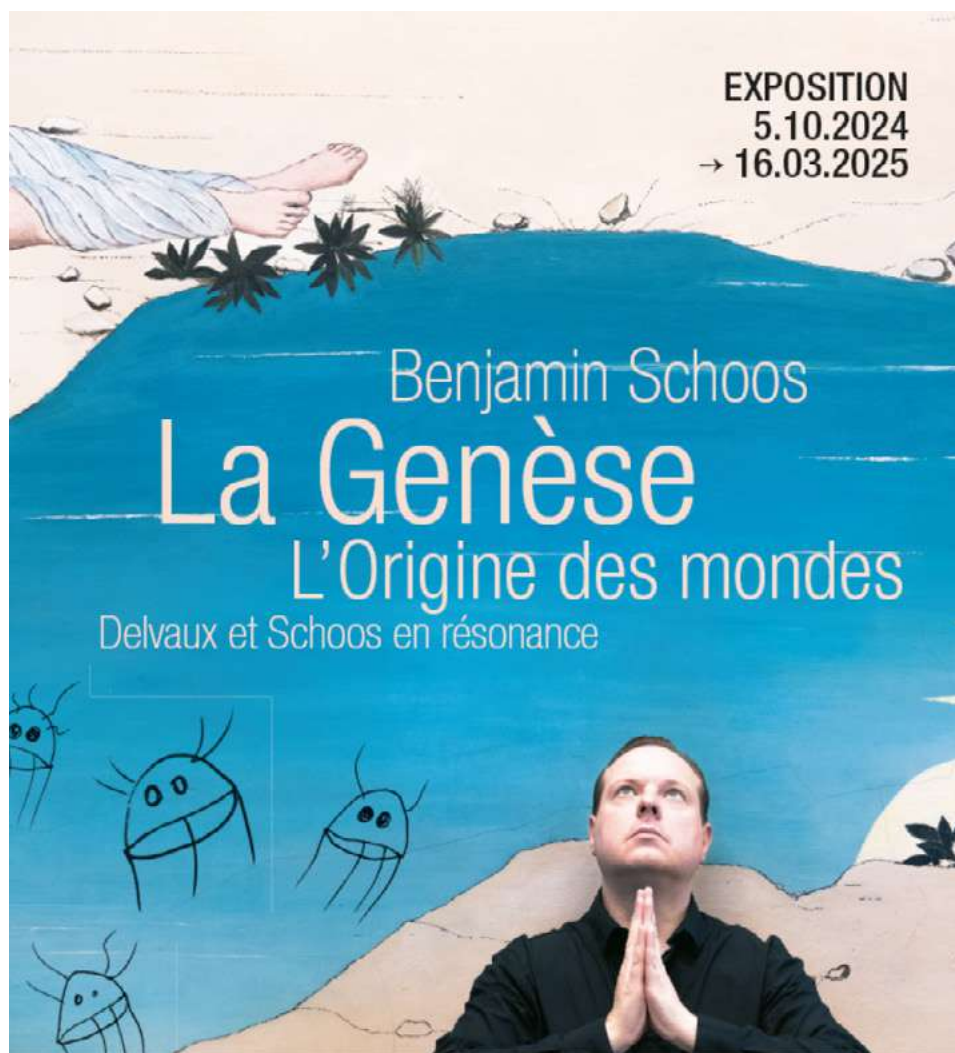
www.aquarium-museum.uliege.be

LIEU

Hall d'entrée de l'Institut de Zoologie
et la salle TréZOO de l'Aquarium-Muséum
Quai Edouard Van Beneden 22
4020 Liège

HEURES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi de 9h à 17h
Week-ends, jours fériés et vacances scolaires de 10h à 18h
Réservation obligatoire le 1^{er} dimanche du mois.



EXPOSITION
5.10.2024
→ 16.03.2025

Benjamin Schoos
La Genèse
L'Origine des mondes
Delvaux et Schoos en résonance

Infos & Tarifs

aquarium-museum.be
space-collection.org
freaksvillepublishing.com

Vernissage (+ surprises)

Vendredi 4.10.2024, dès 18:00 (entrée libre)

Aquarium-Muséum Universitaire de Liège

Salle TréZ00r de l'Aquarium de Liège et rez-de-chaussée
Quai Édouard Van Beneden, 22
B-4020 Liège (Belgique)



© Benjamin Schoos, 2024. Tous droits réservés. Photo: [unreadable]



© Musée des Transports en commun de Wallonie



Prolongez votre expérience au Musée des Transports en commun de Wallonie et embarquez dans des tramways historiques qui vous évoqueront les tableaux de Paul Delvaux

Le Musée des Transports abrite une collection exceptionnelle d'une cinquantaine de véhicules historiques : calèches, tramways, trolleybus, autobus, et bien plus encore. L'exposition est enrichie de documents historiques, d'ambiances sonores, ainsi que de dispositifs interactifs et audiovisuels.

Le musée n'est pas uniquement tourné vers le passé. Vous pourrez y admirer la maquette grandeur nature du futur tram de Liège et explorer un espace dédié à la mobilité durable.

INFOS PRATIQUES

www.musee-transport.be

LIEU

Rue Richard Heintz 9
4020 Liège

OUVERTURE

du 1er mars au 30 novembre

Semaine : de 10h à 17h

Week-ends et fériés : de 14h à 18h

TARIFS

Adultes : 6€

Étudiants et seniors : 5 €

Enfants (6-12 ans) : 4€

Billet famille (2 adultes + max 3 enfants) : 16 €

Visite guidée : forfait de 45 € en plus du prix d'entrée.

CONTACT

+32(0)4 361 94 19

info@musee-transport.be

CARNET DE JEU

Complétez votre visite en famille grâce aux livrets jeux conçus spécifiquement pour les enfants et les familles qui visitent l'exposition. Disponibles gratuitement sur place et téléchargeables sur le site web de l'exposition. L'objectif est de favoriser la découverte de l'art aux enfants par des expositions, des jeux, des ateliers, des événements ou encore des animations en milieu scolaire et périscolaire.

GUIDE DE L'ENSEIGNANT

Dans notre mission de conception et de réalisation d'exposition, la médiation pédagogique est une priorité. Un dossier à destination des enseignants a été spécialement conçu pour l'occasion. Son objectif est d'appuyer les enseignants dans leur démarche pédagogique. Il s'adresse à tous les niveaux scolaires du secondaire laissant aux enseignants le choix d'adapter son contenu selon leurs besoins.

SOIRÉE FAMILIALE CONTÉE SUR LE THÈME D'HALLOWEEN

18h le jeudi 31 octobre

Par le biais de son art, Paul Delvaux se projette dans un monde imaginaire, celui dans lequel il aimerait vivre. A l'occasion de la fête d'Halloween, les familles seront invitées à se laisser bercer par des histoires contées mises tout spécialement en lien avec les œuvres de l'exposition. Chaque conteur emmènera son groupe à la découverte de tableaux phares qui permettront d'aborder le thème de l'effroi, de la peur, du monstrueux et de la mort de façon originale et inattendue.

Pour Delvaux, la figure du Squelette ne se veut pas effrayante, bien au contraire. Animé, il révèle combien, sous nos habits et

notre peau, nous sommes tous semblables ! Autre découverte : la Vénus endormie, poupée de cire, qui à l'image de la Belle au bois dormant, semble assoupie dans son cercueil de verre. Si sa beauté a subjugué l'artiste, il faut imaginer qu'elle était placée à l'entrée du Musée Spitzner, sorte de cabinet de curiosité rassemblant les anomalies stupéfiantes du corps humain. Attendez-vous également à voir apparaître une sirène, créature potentiellement maléfique, sortie des eaux au clair de lune et de croiser un drôle de savant tout droit sorti d'un livre de Jules Verne !

Info et tickets : www.expo-pauldelvaux.com

les Mondes de Paul Delvaux

Du 4 octobre 2024 au 16 mars 2025

LIEU

Musée de La Boverie
Parc de la Boverie 3
4020 Liège

TARIFS

Standard (>26 ans) : 18 €
Jeunes (6-25 ans) : 12 €
Enfants (<6 ans) : gratuit
Pack famille : 54 € (2 standards + 2 jeunes)
Groupes : 16€ pp (à pd de 15 personnes)
Article 27 : 1,25€

Ticket combiné avec les collections permanentes et l'exposition
Brûlures / Triennale internationale de gravure du musée de La
Boverie : + 2€ (pas de supplément pour les moins de 26 ans).

INFORMATIONS PRATIQUES

TOUS LES MERCREDIS : TICKET À 10€

La Ville de Liège, soucieuse de garantir un large accès à l'exposition, lance une tarification spéciale à destination des visiteurs. Chaque mercredi, un tarif unique préférentiel de 10€ est proposé. Cette démarche s'inscrit dans la volonté de la Ville de Liège de rendre l'art accessible à tous, encourageant la curiosité, l'épanouissement et l'éveil par la découverte artistique.

HEURES D'OUVERTURE

Mardi au dimanche : 10h - 18h

Fermé lundi

info@expo-pauldelvaux.com

www.expo-pauldelvaux.com

+32(2)549 60 49

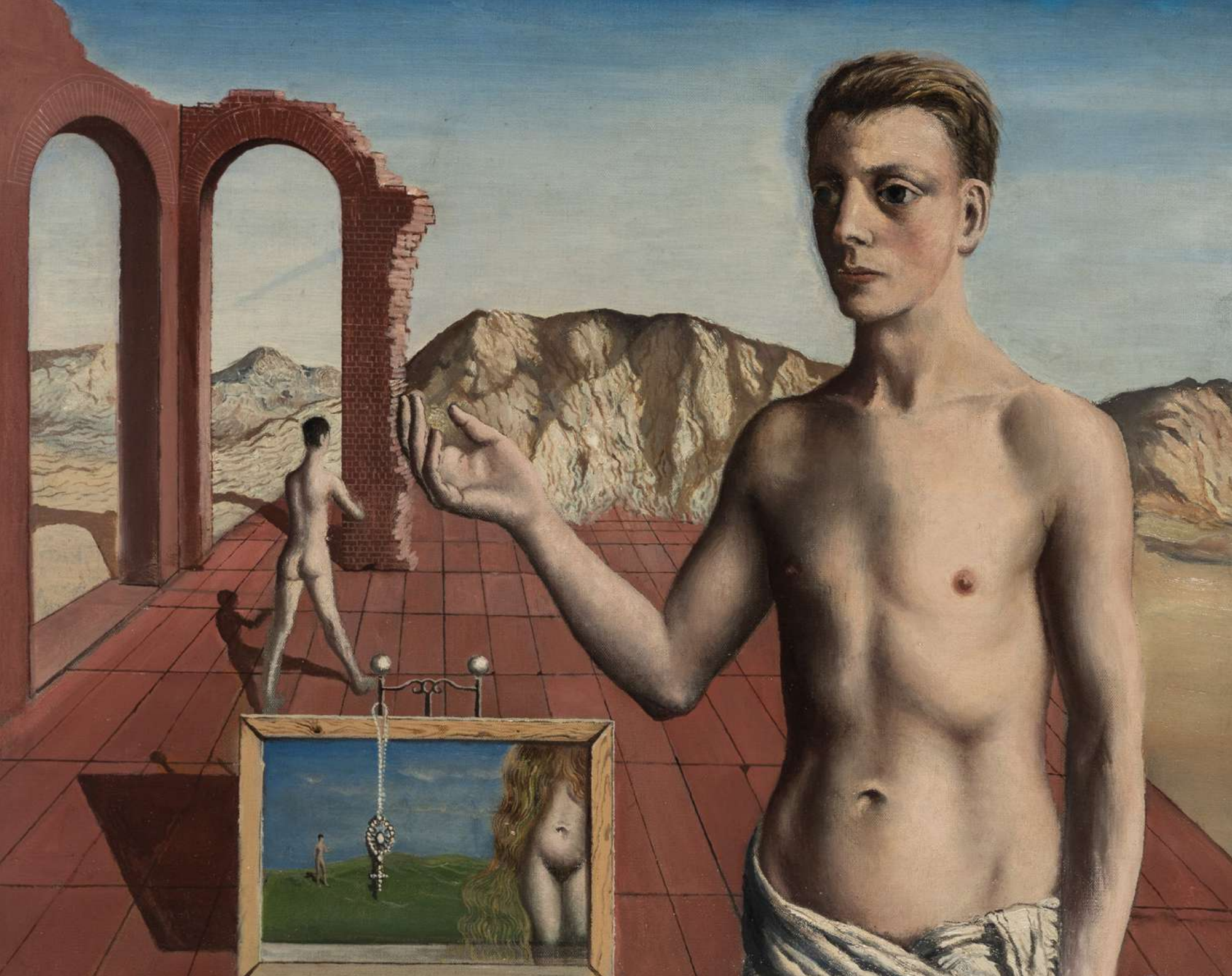
les Mondes
de
**Paul
Delvaux**
en zijn
universum

La Boverie
Liège Luik
4.10.2024
16.3.2025

EXPO^T

expo-pauldelvaux.com

Logos of sponsors and partners at the bottom of the poster.



La Boverie Liège Luik

4.10.2024

16.3.2025

expo-pauldelvaux.com

CARACAScom

CONTACT PRESSE

CARACAScom

www.caracascom.com

info@caracascom.com

+ 32 2 560 21 22

tempora[®]



DEMETER
ASBL | VZW

3 LA
OVERIE

Liège

Musées royaux
des Beaux-Arts
de Belgique
Koninklijke Musea
voor Schone Kunsten
van België

VISIT
Walonia
.be

MIX
...ennieux...



F3
FÉDÉRATION
NATIONALE

loterie nationale
BIEN PLUS QUE JOUER

6 nationale loterij
MEER DAN SPELEN



La 1ère

trois

LE SOIR

soir
mag

LAMEUSE

CINE
TELE
PREMIERE

De Standaard